

---

# M É M O I R E S

DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE

## BRETAGNE

---

TOME CI • 2023

### CARHAIX ET LE POHER LANGUES DE BRETAGNE



ACTES DU CONGRÈS DE CARHAIX 8-10 SEPTEMBRE 2022

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES  
CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES



## Droit de réponse

J'ai reçu, en tant que directeur de publication, une lettre recommandée en date du 8 mars 2023 de M. Hervé Gourmelon, président de l'association Ar Falz/Skol Vreizh, demandant, en vertu de l'article 13 de la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse, la publication du texte suivant en réponse à l'article de Sébastien Carney, « Le roman national des nationalistes bretons (1921-aujourd'hui) », publié dans le volume C des *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 2022, Actes du Congrès du centenaire, p. 513-537, et précisant que « le refus d'insertion est passable de poursuites ».

Même s'il n'est pas sûr que le droit de réponse s'applique à un article paru dans une revue scientifique annuelle, le bureau de la SHAB a jugé préférable de publier ce texte, souhaitant permettre le débat. M. Sébastien Carney, à qui la lettre de M. Gourmelon et le texte du droit de réponse ont été communiqués, m'a adressé un texte publié à la suite.

Bruno Isbled  
le 16 mars 2023

### « Droit de réponse d'Ar Falz-Skol Vreizh »

L'association Ar Falz et sa maison d'édition Skol Vreizh tiennent à exprimer leur indignation face aux propos tenus par S. Carney dans son article « Le roman national des nationalistes breton ».

#### *Une démarche historique hors de tout nationalisme*

Nous dénonçons l'amalgame entretenu par l'auteur entre l'idéologie des nationalistes bretons d'extrême droite collaborateurs et la démarche d'Ar Falz/Skol Vreizh, présentée par S. Carney comme issue de la précédente. L'histoire de Jeanne Coroller inspirerait ainsi les travaux de Michel Denis (p. 534-535) tout comme *Le Mythe de l'hexagone*, du pro-nazi Mordrel, inspirerait ceux de Jean-Jacques Monnier (p. 535), élu pendant 21 ans conseiller municipal de Lannion sur des listes d'union de la gauche et localement historien de référence. De tels rapprochements sont purement calomnieux.

Le mouvement Ar Falz, créé en 1935 par Yann Sohier, instituteur laïc de gauche, a été notamment présidé après-guerre par P.-J. Hélias, qui n'a jamais appartenu au mouvement breton, et n'a jamais été nationaliste breton. Ar Falz, qui n'a, au demeurant, jamais été un mouvement nationaliste, a toujours dénoncé avec vigueur les agissements des collaborateurs bretons – et autres – pendant la guerre. Il suffit de lire l'article « *Collaboration* » du *Dictionnaire d'Histoire de la Bretagne*, publié par Skol Vreizh. Co-écrit par Michel Denis et David Bensoussan, il dénonce « *l'anticommunisme et l'antisémitisme souvent virulents* » et « *l'hostilité à la Résistance* » dont ont fait preuve des militants du PNB. Les auteurs rappellent que le *Bezen Perrot* de Lainé « *combat sous l'uniforme allemand, mène ainsi la chasse aux résistants et se livre aux pires atrocités contre les maquisards*<sup>1</sup> ». On ne saurait être plus clair. On voit mal comment M. Denis aurait pu être élu président de l'université de Rennes 2, marquée à gauche, s'il avait sympathisé avec l'idéologie de Coroller – dont le livre d'histoire pour enfants date de 1922 ! – et Mordrel. Et aurait pu être le tenant d'un « *ethnolibéralisme* », concept étrange dont on cherche en vain la définition sous la plume de S. Carney. C'est insulter la mémoire de M. Denis que de l'affirmer.

### *Éditer pour compenser de lourdes carences de l'enseignement*

S. Carney critique, dans la première partie de son article, l'idéologie nationaliste du mouvement breton d'avant guerre : soit. Mais toute la troisième partie, intitulée « **Rabâcher** », inclut donc les travaux réalisés depuis plus de 50 ans, entre autres par Ar Falz/Skol Vreizh et J.-J. Monnier. Ce mot, péjoratif, est polémique, insultant, nullement argumentatif. Il y a des milliers de livres d'histoire, qui tous répètent forcément les mêmes événements, qu'il s'agisse de l'histoire de la Bretagne ou de celle de l'Antiquité. « *Rabâcher* » signifie « *radoter* » : en quoi les historiens comme Ph. Jarnoux (puisque la note 10, qui concerne son travail, cautionne le verbe) et J.-J. Monnier « *radotent* » -ils plus que ceux qui conspuent leurs travaux, comme S. Carney ? On cherche en vain une justification de ce mot dans l'article. Dans le même ordre d'idée, ce dernier qualifie O. Caillebot, co-auteur de J.-J. Monnier, de « *compère* », terme ironique qui dénie tout sérieux aux individus qu'il dénigre. On est dans l'attaque *ad hominem*, nullement dans le cadre d'un discours intellectuel sérieux, argumenté, de niveau universitaire.

Le mot « *ritournelle* », également polémique et toujours non argumentatif, est employé sans que l'auteur démontre en quoi le fait d'affirmer que « *l'Histoire de la Bretagne aurait été volée, confisquée* » est un « *refrain répété trop souvent, à satiété* » (TLFI). Guillevic, poète longtemps membre du PCF et peu suspect de sympathie envers le PNB, l'affirme pourtant : « *Et ce que je demande surtout, c'est qu'à l'école primaire comme au collège, on apprenne aux enfants ce que c'est que la Bretagne.*

1. *Dictionnaire d'histoire de la Bretagne*, Skol Vreizh, 2006, p. 173-174.

*Moi, j'ai appris l'histoire de la Bretagne en dehors de l'école. Je trouve que cette occultation de l'histoire réelle est un crime<sup>2</sup>.* » Un crime : que pense S. Carney de ce mot fort, prononcé par le plus célèbre des poètes bretons ? Que dirait-il si c'était J.-J. Monnier ou Michel Denis qui l'avaient prononcé ? Il suffit de parcourir les livres d'histoire scolaire jusqu'aux années 80 pour constater la véracité de cette occultation.

S. Carney affirme que le mouvement breton voudrait imposer un « *Lavisse breton* » sans nullement apporter d'argument à cette saillie. Or, les travaux de Skol Vreizh ne se résument pas à des livres d'images exaltant une grandeur bretonne mythifiée, comme dans la BD qui illustre son propos, mais pointent aussi les erreurs de certains acteurs de l'histoire bretonne, comme on le lit dans le *Dictionnaire d'Histoire de la Bretagne*, les travaux de J.-J. Monnier ou ceux de chercheurs qui lui sont proches, comme Georges Cadiou, Kristian Hamon ou Michel Nicolas.

S. Carney, pourtant présenté comme spécialiste du mouvement breton, amalgame l'UDB et Ar Falz/Skol Vreizh, p. 531. Ces deux entités, si elles ont compté des militants communs, ne sont pas associées, leur champ d'action n'est pas le même. Si l'UDB a envisagé « *la vocation nationale* » de la Bretagne, cela ne fait pas de ses fondateurs ni de J.-J. Monnier des nationalistes. L'UDB est un parti fédéraliste/autonomiste, et nationalitaire (envisageant la possibilité de la reconnaissance d'une nationalité bretonne). On attend en vain que S. Carney démontre que J.-J. Monnier, l'UDB et Ar Falz « *tiennent un discours nationaliste* », ainsi qu'une définition exacte de ce mot très polysémique. Viser à « *montrer comment les Bretons appartiennent à une communauté de destin* » (p. 533), objectif tout de même très modéré, et qui semble aller de soi, vu l'épaisseur historique et culturelle de l'entité bretonne, ne fait pas de J.-J. Monnier une sorte de bolchevik qui, le couteau entre les dents, aurait pour but de dépecer la France. Mais « *Monnier est attaché à une histoire nationaliste* », répète Carney, leitmotiv obsessionnel et toujours dénué d'argument. Monnier « *s'emploie* » à « *toucher les plus jeunes, les moins lecteurs* », et sous la plume de S. Carney on dirait qu'utiliser l'audiovisuel est une entreprise délétère et vicieuse, dont les plus vulnérables seraient victimes ! En fait, ces productions s'adressent aux mieux à de grands adolescents mais touchent surtout le public adulte. Or, dans la note 100, Carney rappelle justement que Monnier évoque une « *contre-histoire souvent anti-française* », qu'il ne cautionne nullement. Par ailleurs, Carney accuse Monnier d'affirmer que le mouvement breton a été résistant alors que tout son travail sur près de 400 pages – qui constituent autant de preuves – a consisté à montrer que la présence d'un nombre non négligeable de résistants à conscience bretonne a été le fait de choix individuels.

Pour S. Carney, le succès suscite la méfiance. Force lui est de constater que « *les récits sur le passé de la Bretagne se vendent bien* » (cf. aussi note 100), et il le déplore manifestement. Mais pourquoi ces auteurs de best-sellers « *se demande[raie]nt-ils*

---

2. Dans : Pascal Rannou : *Guillevic : du menhir au poème*, Skol Vreizh, 1991, p. 63.

*comment remédier à l'ignorance des Bretons en ce domaine* » ? Le succès de leurs livres y contribue ! Là encore, on attend une preuve à ce qui n'est qu'une attaque *ad hominem*. On attend une démonstration que le discours des auteurs que conspuent S. Carney est « stéréotypé, simpliste et victimaire » : enseigner l'histoire de la Bretagne va plutôt à l'encontre des habitudes et stéréotypes. S. Carney ne prouve pas que l'histoire de Bretagne n'a pas été confisquée, tout en reprochant à ceux qui le disent de ne pas le prouver. Ne serait-on pas en présence d'un discours « stéréotypé, simpliste et victimaire » ?

*Qui est universitaire ? Avec quelles garanties ?*

« Un des invariants réside dans le rejet quasi systématique des universitaires » affirme sans rire S. Carney. Outre le fait qu'être universitaire n'est pas un gage de compétence ni de morale (voir la liste des prix Nobel membres du parti nazi, ou des universitaires membres du FN), le fait d'être « enseignant du secondaire » – ce qu'a pourtant été S. Carney – n'est pas davantage une preuve d'incompétence, mais implique en principe des règles éthiques strictes en matière de neutralité et de respect de son auditoire.

Or, d'une part, on s'étonne de lire S. Carney tentant de disqualifier J.-J. Monnier en le réduisant à sa qualité d'« enseignant du secondaire », alors qu'il est auteur de deux thèses dont l'une, qui lui a valu un doctorat d'État, a été publiée aux P.U.R. (comme celle de S. Carney) et qu'il a enseigné 10 ans aux étudiants de l'école de journalisme de Lannion.

D'autre part, S. Carney ne peut ignorer que nombre d'universitaires ont été, ou sont encore, membres d'Ar Falz ou co-auteurs des ouvrages d'histoire publiés par Skol Vreizh : Jean-Christophe Cassard, Pierre-Roland Giot, Jacques Briard, Patrick Galliou, Jean Kerhervé, Jean Tanguy, Claude Geslin, Ronan Le Coadic, Michel Denis, Yann-Ber Piriou, Christian Bougeard, Yves Coativy (président du CRBC), et bien d'autres. On peut également mentionner Joël Cornette, dont l'*Histoire de la Bretagne et des Bretons* fait référence. Ce dernier écrit que deux de ses chapitres (sur Nominoë et Salomon) doivent beaucoup à J.-C. Cassard (dont 16 travaux sont cités en bibliographie !) et l'un à P.-R. Giot. Il cite très souvent les auteurs que conspuent S. Carney, notamment M. Denis, Ph. Jarnoux, mais aussi J.-J. Monnier.

Si certains de ces universitaires se sont engagés à l'UDB, ce n'est pas le cas pour la plupart, et cet engagement n'affecte en rien la qualité de leur travail scientifique d'historien, tout comme les engagements d'autres historiens associés au projet pédagogique de Skol Vreizh.

S. Carney manque de l'« humilité » dont il se prévaut *in fine* en méprisant les « enseignants du secondaire », dont il a longtemps fait partie. Tout à sa défense des universitaires, il convoque en conclusion Yves Le Febvre, qui ne l'était pas, et dont la présence ici est totalement anachronique : la situation qu'il décrit en 1916 ne peut en aucun cas appuyer une description des débats qui ont lieu un siècle plus tard.

Affirmer comme S. Carney que l'histoire bretonne n'a pas été occultée par l'école et taxer de nullité les travaux de ses collègues en nourrissant son propos, non d'arguments, mais d'insultes (la dernière assimilant ses cibles à des « *historiens de garde* »), c'est aussi « *instrumentaliser l'histoire* », et surtout refuser d'en faire en privilégiant le discours polémique à l'argumentation sereine et respectueuse d'autrui. Rappelons enfin à S. Carney qu'il a participé lui-même à un ouvrage odieusement nationaliste selon ses propres critères, *Toute l'histoire de la Bretagne*, paru chez Skol Vreizh en 2003<sup>3</sup>. Cet ouvrage était codirigé par Jean-Christophe Cassard et par J.-J. Monnier, auquel S. Carney refuse, contre toute évidence, même celle de la double qualification par l'Université, toute compétence en matière d'histoire bretonne !

Mais laissons l'auteur de la charge polémique à ses contradictions qui en révèlent davantage sur ses orientations politiques que sur le sujet, si peu traité ».

## Réponse de M. Sébastien Carney

« Monsieur le président,

J'ai pris connaissance de la lettre que M. Hervé Gourmelon, président d'Ar Falz-Skol Vreizh, vous a adressée en tant que président de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, directeur de la publication des *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, demandant, sous peine de poursuites judiciaires, la publication d'un droit de réponse à l'article « Le roman national des nationalistes bretons (1921-aujourd'hui) » que j'ai publié dans le volume C des *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 2022, Actes du Congrès du centenaire. Si de tels procédés et le ton du droit de réponse contredisent la volonté de mener le « débat courtois et apaisé » auquel appelle M. Gourmelon, ils témoignent également de la dégradation du débat scientifique. Le temps est loin des échanges par articles et revues interposés, l'heure est à la procédure légale et à la menace, et l'on comprend mieux que l'intitulé du prochain congrès national des sociétés historiques et scientifiques soit « Effondrements et ruptures ».

Refusant d'en être l'un des acteurs, je ne répondrai pas aux interlocuteurs anonymes qui m'interpellent dans le texte publié ci-dessus en vertu du droit de réponse. D'accord avec eux sur « le respect de [mon] auditoire », je ne peux qu'inviter le lecteur de ces lignes à lire mon article et à se demander qui, de mes contradicteurs ou de moi-même, fait les amalgames que l'on me reproche entre Coroller et Denis, Mordrel et Monnier, l'UDB et Skol Vreizh, et ce que viennent faire ici des remarques concernant les recherches de Jean-Jacques Monnier sur la Résistance.

Les lecteurs plus curieux encore pourront vérifier ce que prétend M. Gourmelon dans le courrier qu'il vous adresse, à savoir que « l'article de Sébastien Carney paru sous votre autorité est la principale référence en matière de situation bretonne qui vienne à l'appui de la thèse défendue » par Benjamin Morel dans son livre *La France en miettes*.

*Régionalismes, l'autre séparatisme* (éd. du Cerf, février 2022). Si certains de mes travaux sont cités par Morel, celui-ci ne l'est pas. Enfin, puisque mes contradicteurs « attendent en vain » que je prouve le discours nationaliste des uns et des autres, j'espère bien qu'ils m'ouvriront en grand les cartons d'archives d'Ar Falz, lorsque je les leur demanderai.

Bien cordialement »

Sébastien Carney  
le 15 mars 2023







Le congrès de Carhaix

Geneviève PLESSIX-LE LOUARN - *In memoriam* Christiane Plessix-Buisset (1943-2022), historienne du droit

*Histoire de Carhaix et du Pôher*

Jean-Yves ÉVEILLARD - Carhaix antique

Joseph LE GALL - Les enceintes du premier Moyen Âge, des confins du Massif armoricain aux portes de Carhaix

Julien BACHELIER - Carhaix s'est-elle effacée au Moyen Âge ? Du chef-lieu de cité romain à la petite ville médiévale

Patrick KERNÉVEZ - Le paysage castral du Pôher et de ses marges au Moyen Âge : demeurer, défendre et paraître

Georges PROVOST - Carhaix, cité religieuse aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ?

Didier JUGAN - Les panneaux du retable de Carhaix. Une iconographie du Saint-Sacrement et de la transsubstantiation

Vincent DAUMAS - Les mines de plomb argentifère de Huelgoat-Poullaouen : une porte d'entrée à la technique industrielle (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles)

Léandre MANDARD - Contester le remembrement rural en Bretagne dans les années 1970. Le cas de Trébrivan (Côtes-du-Nord)

Thierry GOYET - Le patrimoine du lycée Paul-Sérusier de Carhaix : architecture et sculptures

*Patrimoine de Carhaix et du Pôher*

Gaétan LE CLOIREC - Les vestiges archéologiques du 5 rue du Docteur-Menguy à Carhaix-Plouguer (Finistère) : deux *domus* du III<sup>e</sup> siècle  
le long d'un axe majeur de *Vorgium*

Clément PERRICHOT - Vorgium, centre d'interprétation archéologique virtuel de l'antique Carhaix

Jean KERHERVÉ, Michael JONES, Shanny TURCK, Xavier de SAINT CHAMAS - Regards neufs sur le tabard et les hérauts de Carhaix (Finistère)

Garance GIRARD - La chapelle Notre-Dame-du-Crann en Spézet, un riche sanctuaire de pèlerinage dans les Montagnes noires

Yann CELTON, Xavier de SAINT CHAMAS - L'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Cléden-Pôher, enclos et calvaire

Jean-Jacques RIOULT - Plonévez-du-Faou (Finistère), chapelle Saint-Herbot. Nouvelles observations

*Langues de Bretagne*

Jean-Yves PLOURIN - Le Samedy et Bel Orient, des toponymes bretons ?

Antoine CHÂTELIER - Langues, diglossie et changements linguistiques à la fin de l'Antiquité et au début du Moyen Âge au sud-est de la Bretagne

Myrzinn BOUCHER-DURAND - À propos de Guynghlaff. *Claff, claf, clam* : le sens du mot malade en moyen breton, l'éclairage des autres langues  
celtiques médiévales

Thierry HAMON - Les interprètes judiciaires en langue bretonne sous l'Ancien Régime

Ronan CALVEZ - L'Orient à Pleubian. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la transposition en vers bretons d'un conte des *Mille et un jours*

Éva GUILLOREL - Parler breton en Nouvelle-France

Nelly BLANCHARD, Yves LE BERRE - L'art de conter en breton. Contribution par l'étude de cinq contes merveilleux recueillis par Luzel

Fañch BROUDIC - L'emploi officiel du breton de la Révolution au milieu du XX<sup>e</sup> siècle

Michel CHALOPIN - Le gallo dans la presse de Haute-Bretagne avant la Seconde Guerre mondiale

Vincent MOREL - Chant de tradition orale en Haute-Bretagne : français ou gallo ?

Maïna SICARD-CRAS - Les obsèques de Marc'harid Gourlaouen (1987)

Tanguy SOLLIEC - Les parlers contemporains du breton, une source pour l'histoire ancienne de la Bretagne ?

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

Jean-Luc BLAISE - La vie des sociétés historiques de Bretagne

Publications des sociétés historiques de Bretagne en 2022

Droit de réponse de Skol Vreizh et réponse de Sébastien Carney



SHAB

FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS HISTORIQUES DE  
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BRETAGNE